

Expositions

08 juin

31 août

2019

marcus
Fahmal

Gombo

Centre
d'art
contemporain

Brest - FR

The Noisy World

Vincent,
Malassis

PASSERELLE

ce sont
les îles
qui se
déplacent

Ziping along

margence
chevreau

PASSERELLE Centre d'art contemporain, Brest

Passerelle Centre d'art contemporain est une plateforme de dialogue entre productions artistiques et publics installée depuis 1988 sur un exceptionnel site industriel de 4000 m² en plein cœur de Brest. Ses missions de création, de médiation et de diffusion sont envisagées comme autant d'espaces collectifs de production de sens au sein duquel artistes et visiteurs participent activement à une discussion sur ce qui anime, construit et motive notre rapport à l'art contemporain.

La programmation conjugue chaque année une dizaine d'expositions monographiques ou collectives, des cycles de projections, des rencontres, des débats et différents dispositifs d'accompagnement des publics dans leurs découvertes des pratiques exposées.

Passerelle Centre d'art contemporain est aussi le lieu du décloisonnement disciplinaire qui explore les autres champs de la création contemporaine, du graphisme à la danse, de la musique au design.

• • •

PASSERELLE Centre d'art contemporain, Brest

Passerelle Centre d'art contemporain is an exchange platform between art production and audience set up since 1988 within an exceptional 4000 m² industrial building located in the heart of Brest. The goals of creation, mediation and diffusion Passerelle thrives for are as many collective production areas where artists and visitors contribute actively on argumentation toward what stir, build and sharpen our relationship with contemporary art.

Each year, the programme combines around 10 solo or group exhibitions featuring French and international artists, screenings, lectures, debates and various means of assistance for the audience in their discovery of techniques used and exhibited.

Passerelle Centre d'art contemporain is also a cross-disciplinary scene exploring other fields of the contemporary creation such as design and performing arts.

SOMMAIRE



I. Gombo

MARCUS JAHMAL

Commissaire de l'exposition : Loïc Le Gall

Présentation -----	3
Visuels -----	6
Biographie -----	7

II. The Noisy World

VINCENT MALASSIS

Dans le cadre du projet SONARS, porté par La Carène et le laboratoire BeBEST / Fovearts

Présentation -----	8
Visuels -----	11
Biographie -----	12
Projet Sonars -----	13

III. Zipping along

MAXENCE CHEVREAU

En partenariat avec Documents d'Artistes Bretagne
Dans le cadre des Chantiers-Résidence

Présentation -----	14
Visuels -----	17
Biographie -----	18
Les Chantiers-Résidence -----	19

IV. Ce sont les îles qui se déplacent

ADRIÁN BALSECA, ISMAÏL BAHRI, GREGORY BUCHERT, ANNE-CHARLOTTE FINEL, ANUSH HAMZEHIAN ET VITTORIO MORTAROTTI, LAIDA LERTXUNDI, MARIE LOSIER, ARIANE LOZE, PINAR ÖĞRENCI, SAMIR RAMDANI, ENRIQUE RAMÍREZ, GIULIO SQUILLACCIOTTI
Commissaire de l'exposition : Alessandra Prandin

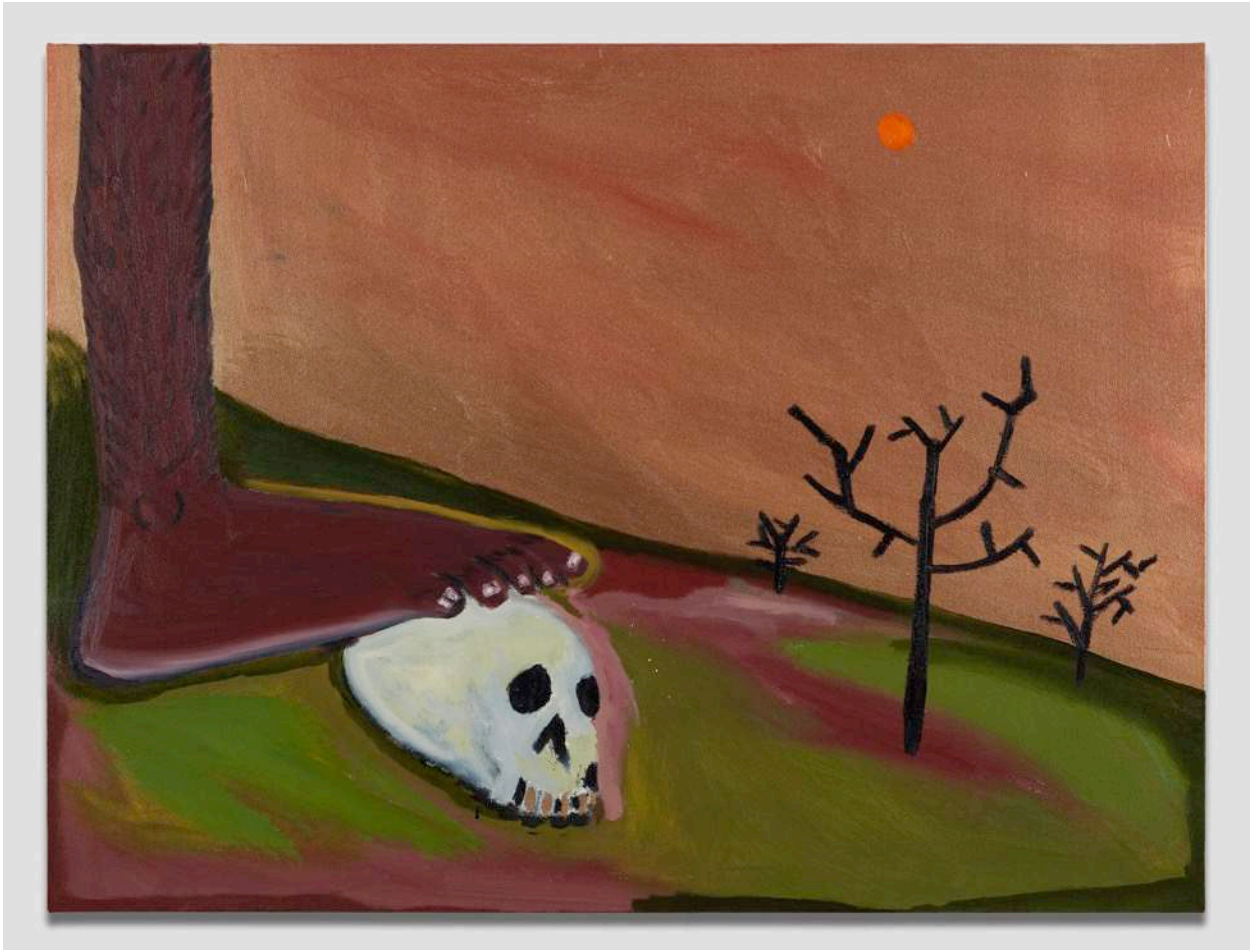
Présentation -----	20
Visuels -----	24
Œuvres -----	25
Biographies -----	26
Territoires Extra -----	33
Visites & ateliers / Tours & workshops -----	34
Les Passerelles -----	37
A voir aux alentours / Other exhibitions nearby -----	38
Informations -----	39

À L'ÉTAGE

Gombo
MARCUS JAHMAL

Commissaire de l'exposition : Loïc Le Gall

Exposition 08.06 – 31.08.2019
Vernissage le vendredi 07.06.2019, 18:00



Marcus Jahmal, Our Ancestors Were Here, 2017
Courtesy of the Artist and Almine Rech © photo Matthew Kroening

Gombo

MARCUS JAHMAL

Pour sa première exposition personnelle en France, Marcus Jahmal (1990, Etats-Unis) présente une série de dessins et peintures, essentiellement figuratifs réalisés depuis 2016.

Artiste autodidacte, élevé dans une famille mixte, au sein d'un « block » portoricain, Jahmal a évolué dans un environnement multi-ethnique et populaire. Il a autant assimilé les codes de la culture de la rue, en côtoyant des graffeurs et en ayant lui-même peint les façades newyorkaises, que les traditions latinos et créoles, ou encore la musique afro-américaine depuis le jazz jusqu'au rap contemporain.

Construite autour de trois grandes thématiques – un bestiaire légendaire, la vie à Brooklyn et la condition noire, et l'observation du paysage américain –, l'exposition rend compte de croisements permanents et d'une sensibilité peu conventionnelle. Le bestiaire légendaire mêle des scènes vaudous aux hybrides mythologiques inca et égyptien ; *Venus*, un policier et des motifs de portails en fer forgé constituent un ensemble contextualisant la vie du quartier newyorkais de Brooklyn et notamment celle de sa population noire ; tandis qu'un paysage américain fantasmé est représenté à travers de larges abstractions colorées.

Le titre de l'exposition, *Gombo*, fait référence à la cuisine créole de la Nouvelle-Orléans, ville cosmopolite où Jahmal a ses racines. Plat « terre et mer », symbole de la fusion des cultures européennes, africaines et chactas, le *Gombo* se veut la métaphore de l'histoire métissée et atypique de l'artiste. Dans le cadre de l'exposition à Passerelle Centre d'art contemporain, Marcus Jahmal s'installera un mois à Brest afin de produire un nouveau corpus d'œuvres résonnant spécialement à son expérience finistérienne.

Commissaire de l'exposition : Loïc Le Gall
Avec le soutien de la galerie Almine Rech

For his first solo exhibition in France, Marcus Jahmal (born 1990, United States) presents a series of drawings and paintings. They are for the most part figurative and have been produced since 2016.

A self-trained artist, he grew up in a mixed family on a west indian block in New York. Jahmal grew up in a multi-ethnic, working class environment. He has assimilated the cultural codes of the street, having rubbed shoulders with graffiti artists and having himself tagged façades in New York, as well as Latino and Creole traditions, and African-American music from jazz up to today's Hip-Hop.

Built around three principal themes – a mythical bestiary, life in Brooklyn and the Black condition, and the observation of the American landscape – the exposition is a summary of permanent hybridization and of an unconventional sensibility. The imaginary bestiary blends voodoo scenes with hybrids from Inca and Egyptian mythology; Venus, a policeman and the ironwork motifs of gates make up a group that contextualizes the life of a New York neighborhood, of pre-gentrification Brooklyn and especially that of the Black community; while an imaginary American landscape is represented through large colorful abstractions.

The title of the exhibition, *Gombo*, refers to the creole cuisine of New Orleans, the cosmopolitan city where Jahmal traces his roots. A “turf and surf” dish, it is a symbol of the fusion of European, African and Native American cultures. Gombo seeks to become a kind of metaphor of the atypical and blended history of the artist. In the context of the exhibition at the Passerelle contemporary art center, Marcus Jahmal will spend a month in Brest in order to produce a new body of works in specific relation to his experience in Finistère.

Curator : Loïc Le Gall
With the support of Almine Rech Gallery

VISUELS



Marcus Jahmal, *Crocodillo*, 2017
Huile solide et acrylique sur toile
76,2 x 101,6 cm



Marcus Jahmal, *Venus*, 2019
Acrylique sur panneau de bois, 91,4 x 91,4 x 4,1 cm



Marcus Jahmal, *Black and Blue*, 2018
Huile et acrylique sur toile, 101,6 x 76,2 x 2,5 cm



Marcus Jahmal, *Creole*, 2019
Acrylique sur toile, 213,4 x 152,4 x 6 cm

BIOGRAPHIE

Né en 1990 aux Etats-Unis / Born in 1990 in the United States

Vit et travaille à Brooklyn, New York (Etats-Unis) / Lives and work in Brooklyn, NYC (United States)

Marcus Jahmal est un artiste basé à New York. Ses peintures représentent des scènes et des paysages domestiques issus de la mémoire et de l'imagination. Ses images, à la fois théâtrales et intimes, ont la puissance incantatoire des arts premiers et une vive frontalité profondément contemporaine. Marcus Jahmal nous offre les vibrations d'un monde onirique, rêvé, halluciné, issu de sa ville, New York, autant que de ses racines africaines lointaines.

Marcus Jahmal recueille ses idées à travers une pratique du dessin automatique, se déplaçant intuitivement à travers des images qu'il puise dans la vie ou l'histoire de l'art. A partir de ces dessins, il assemble un ensemble d'objets, mélangeant son expérience quotidienne avec le moderne et le mythe. Pris ensemble, ces motifs forment un environnement surréaliste avec des figures reconnaissables qui suggèrent les complexités et les relations invisibles de la vie prosaïque.

Marcus Jahmal (b.1990, USA) is an artist based in Brooklyn, New York. His paintings depict domestic scenes and landscapes built from memory and imagination. In his images, which are both theatrical and quietly intimate, Jahmal showcases exuberant brushwork and his particular strengths as a colorist. As the art critic Roberta Smith wrote in the *New York Times*, Jahmal's "main love is color, which he uses stunningly, but he exploits everything – space, surface, color, image – to create various incongruities." The reds, oranges and other vibrant hues featured in his compositions create a symbolist language connected to the artist's subconscious and dreams.

Jahmal collects his ideas through a practice of automatic drawing, moving intuitively through images he pulls from life or art history. From these drawings, he assembles a cast of objects, mixing his everyday experience with the modern and the myth. Read together, these motifs form a surreal environment with recognizable figures that suggest the complexities and invisible relationships within prosaic life.

EXPOSITIONS INDIVIDUELLES (sélection)

- 2019 (à venir) TBA at Almine Rech New York, NY
- 2018 *Solid Ghosts*, Almine Rech Gallery - Brussels
- 2016 *MetaVisions*, CANADA, New York - USA
No Place Like Home, FiveMyles, Brooklyn – USA

CURATORIAL PROJECTS

- 2018 *Yard Show* curated by Marcus Jahmal, Shrine Gallery, New York - USA

EXPOSITIONS COLLECTIVES (sélection)

- 2019 *Peanuts* curated by Eddie Martinez, 18Gallery Copenhagen - DK
- 2018 *New york by night* curated by Spencer Sweeney, Hadrien De Montferrand, Beijing - CHN
- 2017 Art Basel CANADA, Basel - CH
White Columns benefit NYC, New York - USA
Hors d'oeuvres, Half gallery, New York - USA
Small Paintings ONLY, Fortnight Institute, New York - USA
Drawing island, The Journal Brooklyn, New York - USA
- 2016 NADA Miami beach ; CANADA
Great Jones Stable pop up, New York - USA
No Commission Art performs, Warehouse space Bronx, New York - USA
Shrine Summer Flats group exhibit, Shrine Gallery, New York - USA
CANADA New York curated by Katherine Bernhardt, Frieze NY Randalls island - USA
- 2014 Cavalier gallery, Art Aspen, Aspen, Colorado - USA
Color, Light & Movement: Stimulating the Senses, Cavalier Gallery 3W57 space, New York - USA
- 2013 *Chromatic Assembly* curated by Marcus Jahmal, Corcoran Loft, New York - USA
The Art-Holic Show, Isetan Shinjuku - Tokyo
- 2012 *Art show on Broadway*, Dacia Gallery New York - USA

www.marcusjahmal.com

The Noisy World
VINCENT MALASSIS

Dans le cadre du projet SONARS
porté par La Carène et le laboratoire BeBEST/Fovearts

Exposition 08.06 – 31.08.2019
Vernissage le vendredi 07.06.2019, 18:00



Vincent Malassis, *The Noisy World*, 2019
Photographie couleur sur papier baryté contre-collé sur alu, cadre koto teinté à l'encre noire, verre musée
© Vincent Malassis

The Noisy World

VINCENT MALASSIS

Tout commence par l'idée un peu folle d'un laboratoire de recherche scientifique qui s'associe à la Carène – salle de musiques actuelles de Brest pour embarquer des artistes-chercheurs dans ses études des impacts des sons humains sur les fonds marins. Vincent Malassis va donc s'inventer explorateur (sonore) de ce territoire si fascinant que le Commandant Cousteau nommait Le Monde du Silence. Si ce n'est que son premier constat est qu'il n'y a rien de silencieux sous les flots. D'où ce titre aux relents tout futuristes. L'artiste enregistre ou s'approprie, transforme, travaille et pour la première restitution de son travail de recherche tente un jeu de balancier au sein duquel l'expérience scientifique badine avec le leurre de la scène.

Pour commencer, il installe un acousmonium, sorte d'orchestre de haut-parleurs, dans l'espace de Passerelle. Le public est invité à entrer dans cette profondeur capitonnée de noir, à arpenter le dispositif pour découvrir que cet ensemble n'est qu'image et que ce *Noisy World* est somme toute bien *quiet* sauf pour la personne qui pose le seul et unique casque sur ses oreilles. L'artiste, grâce à la technologie binorale, propose ainsi l'expérience d'écoute spatialisée de sa mélodie des profondeurs (composée à partir de sons récoltés sous les mers) à un spectateur unique. Mais à notre étonnement, ces mêmes sons sont « reproduits » un peu plus loin par des bruiteurs en studio. Derrière un rideau comme aux confins d'un cabaret, une harpe bleu homard et résolument bizarre dans sa facture attend d'être jouée. Enfin, tout au fond de l'espace, l'image d'un iceberg artificiel flanqué d'un hautparleur agit comme le point d'orgue de cette joyeuse investigation de dupe.

Dans le cadre du projet SONARS
Porté par La Carène - et le laboratoire franco-qubécois BeBEST et Fovearts

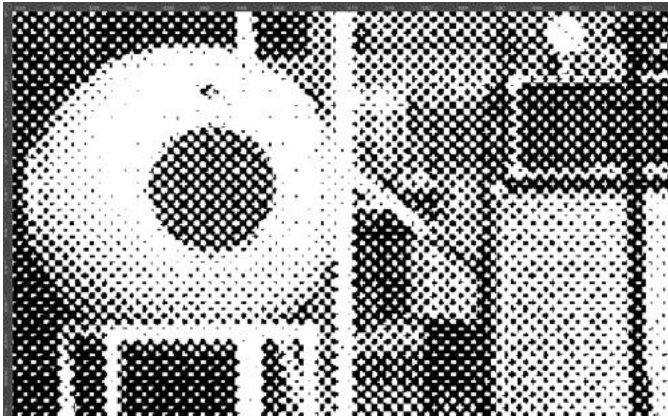
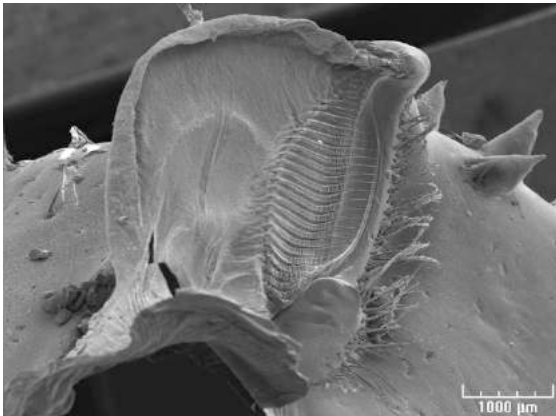
It all began with the slightly crazy idea of a scientific research that would be associated with la Carène – a current music scene in Brest – in order to involve artist-researchers in studies on the impact of human-made noise on undersea life. Vincent Malassis reinvented himself as a (sonic) explorer of this fascinating territory that Jacques Cousteau called The Silent World. If only that his very first observation is that there is nothing silent under the waves! This is the origin of the title, with its futurist tinge. The artist records or appropriates, transforms, works on and for this first reproduction of his research, attempts a balancing act where the scientific process plays jokingly with the lights of the stage.

To begin, he installs an “acousmonium,” a kind of orchestra made up of speakers and amplifiers in the space of the Passerelle. The public is invited to enter this padded, black depth, to go past this apparatus, in order to discover that this assemblage is just an image and that *Noisy World* is on the whole *very quiet* save for the person who puts the only headset on his or her ears. Thanks to binaural technology, the artist proposes in this way the experience of spatially listening to his melody of the depths (composed from the sounds he gathered under the sea) to one spectator at a time. But to our surprise, these same sounds are “reproduced” by sound technicians in the studio. Behind a curtain, as if offstage of a cabaret, a completely strangely-made lobster-blue harp is waiting to be played. And finally, way in the back of the space, the image of an artificial iceberg flanked by a speaker acts as the climax of this joyfully foolish investigation.

In the frame of the SONARS project
In partnership with la Carène, current music scene, Brest, BeBEST, the franco-qubécois laboratory and fovearts.



VISUELS



BIOGRAPHIE

Né en 1979 à Fougères (France) / Born in 1979 in Fougères (France)
Vit et travaille en Bretagne / Lives and works in Brittany (France)

Photographe, compositeur et artiste sonore, Vincent Malassis développe un travail à la fois plastique et sociologique où l'expérimentation constitue le socle d'une démarche artistique paradoxalement documentaire.

Questionnant le réel et investissant des réalités sociales, banales ou proches, il s'approprie un territoire à la fois géographique et intime pour témoigner de la vie d'une communauté humaine. Actif dans le domaine de la performance et de l'installation, il s'intéresse à la relation entre le son et différents médiums. Ses pièces sonores sont généralement en corrélation avec ses photographies, ou en lien avec des collaborations interdisciplinaires.

Photographer, composer and sound artist from France. Vincent's works are plastic and sociological. Questioning reality and exploring mundane social realities, he appropriates a territory that is both geographical and intimate, mapping the collective human condition. His sound pieces generally correlate with his photographs, or are linked with other interdisciplinary collaborations.

EXPOSITIONS PERSONNELLES (sélection)

- 2017 *Chronique*, Galerie de l'Artothèque, Vitré - F
La gaule, L'aparté, lieu d'art contemporain, Iffendic - F
- 2015 *Bruit Rose*, Les Abords - espace d'exposition, Brest - F
- 2014 *Petites pauses*, Musée de la photographie de Reykjavik - ISL

EXPOSITIONS COLLECTIVES (sélection)

- 2018 *Senteur lavande*, Galerie Céline Arnal, Montfort-sur-Meu - F
Des clics et des classes, Les Rencontres de la photographie, Arles - F
- 2017 *Pattern*, Maison des arts, Laval - CA
- 2016 *La Vague #3*, Centre Atlantique de la Photographie, Galerie du Quartz, Brest - F
- 2015 *4/4 - Une constellation*, Le Quartier, Centre d'Art Contemporain, Quimper - F
Le CLAIM, Galerie V2 - Le Vecteur, Charleroi - B
- 2013 *Véhicule particulier*, Glassbox, Paris - F

PERFORMANCES SONORES (sélection)

- 2019 w/ Ensemble O, *Elpmas* (Moondog), Musique Action #35, CCAM / Scène Nationale, Vandoeuvre-lès-Nancy
District Sampling, CoolBus, Lorient - F
Bruit rose, Astropolis hiver, Factory, Brest - F
- 2018 w/ Ensemble O, *Elpmas* (Moondog), teatro mayor, Bogotá - COL
- 2017 w/ Ensemble O, *Elpmas* (Moondog), Festival de la Cité, Lausanne - CH
Le Non_Jazz, Ourcq blanc, Paris - F
w/ Ensemble O, *Elpmas* (Moondog), Festival Variations, le Lieu Unique, Nantes - F
- 2016 *Hallelujah*, Musée Régional d'Art Contemporain du Languedoc-Roussillon, Sérignan - F
Bruit Rose, De Player, Rotterdam - NL
Fujiyama, Passerelle Centre d'art contemporain, Brest - F
Music for bed, Cable #9, Nantes - F
- 2014 *L'œil*, Musée Manoli, la Richardais - F
Brouillage #1, La Loge, Paris - F
- 2013 *Felger sheds*, Oodaaq #3, halle de la Courrouze, Rennes - F
- 2012 *Tremolino*, Nantes + Alexis Degrenier / Anthony Taillard - F
w/ Alvin, Festival Once Upon a Festival, Kasteel van Laarne - B
- 2011 *Felger sheds*, Musée des beaux-arts, Nantes - F

www.vincentmalassis.com

SONARS

Une résidence au long cours - une rencontre entre art et science
Un projet porté par La Carène et le laboratoire BeBEST/Fovearts



L'univers sous-marin n'est définitivement pas un monde du silence... et ce qu'on y entend a beaucoup à raconter. Pour la science d'abord, des frottements d'antennes servant à la communication entre crustacés, aux moteurs des bateaux portant sur plusieurs kilomètres, sans oublier les crissements d'iceberg ou ce bruit de l'eau qui coule – témoignage d'une fonte régulière – la recherche se penche sur cette composante des écosystèmes marins parfois oubliée en écologie marine.

Ces paysages sonores sous-marins interpellent aussi les artistes. La Carène, salle des musiques actuelles de Brest métropole, démarre en 2018 une résidence au long cours entre artistes et chercheurs (en laboratoire, sur le terrain, en milieu scolaire, dans les lieux de musiques actuelles...). Le projet est conçu en partenariat étroit avec le laboratoire franco-québécois BeBEST, dirigé par Laurent Chauvaud, qui oriente désormais une partie de son travail de recherche en écologie autour de ces sons sous-marins.

Aux côtés de nombreux partenaires (Kuuutch, Astropolis, Oceanopolis, Ensemble Sillages, Stereolux, ...), elle fait appel aux talents de trois artistes musiciens – Maxime Dangles, François Joncour (Poing) et Vincent Malassis. Ils s'approprient ces sons, parlent en pionniers de leur valeur descriptive en science et s'immergent dans des environnements sonores, souvent inédits, devenant matière première de création et concerts audiovisuels, immersifs ou plus classiques.

La musique créée sera aussi l'ambiance sonore de la dernière section de l'exposition Arctic Blues, exposition retraçant le parcours artistique et scientifique du laboratoire BeBEST, installée aux Capucins à Brest à l'été 2019, et amenée à trouver une itinérance en France et au Québec.

En partenariat avec Passerelle Centre d'art contemporain, Océanopolis, Astropolis, Kuuutch, Ateliers des Capucins, Stereolux, la Cordonnerie, la SAT...

Avec le soutien de la DRAC Bretagne, du CNRS, de la ville de Brest et Brest métropole

LE LABORATOIRE BEBEST

Le Laboratoire International Associé BeBEST est centré sur l'écologie côtière et se situe entre les sciences de l'ingénieur et les sciences de l'environnement. BeBEST a pour objectif principal de mener une démarche intégrée visant à proposer de nouveaux concepts en écologie côtière, à développer les outils d'analyse permettant de les tester, et les implémenter pour étudier des écosystèmes qui sont par nature contrastés. Pour ce faire, BeBEST s'appuie sur la collaboration étroite entre deux instituts, français (INEE) et québécois (ISMER), et sur leurs réseaux de partenaires. Le laboratoire s'insère dans le cadre de l'Institut Maritime France-Québec avec le soutien du CNRS et de l'UBO, et met en commun les moyens de recherche, les savoir-faire et les capacités de formation de deux groupes de recherche, canadien (ISMER-UQAR, Rimouski) et français (IUEM-UBO, LEMAR - Brest).

BeBEST se construit autour de quatre ateliers : le développement de capteurs (atelier éco-technologique), l'atelier écogéochimiques, l'atelier Identification et calibration de proxies environnementaux et l'atelier Contraintes naturelles et anthropiques sur la biodiversité benthique et sur la structure et le fonctionnement des systèmes côtiers. A ces ateliers s'ajoute une approche transversale visant le développement de méthodes numériques en écologie marine.

De façon originale BeBEST rassemble des entreprises privées mais également un groupe d'artistes participant tous aux missions polaires ou sub-arctiques. Fovearts, agence de production artistique, assure la coordination des présences artistiques au sein de BeBEST depuis le début des résidences art-sciences.

À L'ÉTAGE

Zippping along
MAXENCE CHEVREAU

**En partenariat avec Documents d'Artistes Bretagne
Dans le cadre des Chantiers-Résidence**

**Exposition 08.06 – 31.08.2019
Vernissage le vendredi 07.06.2019, 18:00**



Ziping along MAXENCE CHEVREAU

Dans la langue de Molière, le titre pour le moins énigmatique donnerait quelque chose comme « compresser avec complicité ». Si certaines pièces procèdent effectivement de la compression, on se demande bien en quoi elles devraient titrer l'ensemble. Quant à la complicité, elle réside certainement dans une invitation généreuse à la flânerie.

Le jeune artiste revendique une pratique ancrée dans des logiques narratives dont ses formes et scénographies participent de l'écriture. L'exposition se compose de trois groupes d'œuvres comme autant de personnages archétypaux d'une *commedia dell'arte* d'un genre nouveau. On y trouve ainsi des moulages d'éléments naturels ou d'objets glanés au gré de ses pérégrinations, des totems aux formes doucement dessinées dont l'échelle humaine vient contrarier la mesure des premières, et des toiles de fond abstraites qui ne sont pas sans rappeler les *backgrounds* colorées des cartoons animés (d'ailleurs le titre est celui d'un épisode de *Bip Bip et le Coyote* de 1953). On verrait également volontiers dans la proposition une histoire de l'abstraction un peu empressée... ou compressée en trois étapes : un transfert direct d'une réalité observée, une exagération – voire une dissolution – de la forme dans le trait et une abstraction assumée dans le champ de couleur. Enfin, à cela près qu'une corde esseulée vient apporter un bémol un brin lascif à ce ballet ordonné. Sa composition chromatique ressemble à un code génétique qui se pourrait bien être l'ADN de l'exposition toute entière. En effet, *Ziping along* propose de sentir, d'éprouver des rythmiques séquencées comme des onomatopées en toute complicité.

En partenariat avec Documents d'Artistes Bretagne
Dans le cadre des Chantiers-Résidence
www.leschantiers-residence.com

Avec la participation de l'École Européenne Supérieure d'Art de Bretagne – site de Quimper

The title could mean something like “to compress with complicity.” If some pieces do indeed proceed from compression, one must well ask oneself from what do they draw their example. As for complicity, it surely resides in a generous invitation to *flânerie*.

This young artist proclaims an artistic practice based in narrative logic whose forms and scenography is inspired from writing. The exhibition is made up of three groups of works that function as so many archetypal characters from a *commedia dell'arte* of a new type. In this way, we find casts of natural objects which he has gathered during his wanderings. Totems with softly drawn forms whose human scale contradicts the small size of the found objects, and abstract canvases which recall the colored backgrounds of animated cartoons (the title by the way is taken from an episode of *Wile E Coyote and Roadrunner* from 1953). One also gladly notices the proposition of a history of abstraction that has been a bit hurried... or compressed in three stages: a direct transfer from an observed reality, an exaggeration – or even a dissolution – of form through line, and a confident abstraction in the field of color. And finally, having said that, a forsaken rope, brings a touch of sensuality to this otherwise well regulated ballet. Its chromatic composition resembles a genetic code that could very well be the DNA of the entire exhibition. Indeed, *Ziping along* offers to feel and experience the sequenced rhythms like onomatopias in that act in total complicity.

In partnership with Documents D'Artistes Bretagne
In the frame of the program Chantiers-Résidence
www.leschantiers-residence.com

With the participation of the Ecole Européenne Supérieure d'Art de Bretagne – Quimper.



VISUELS



Maxence Chevreau
Vues de l'atelier Les Chantiers-Résidence, Brest, 2019



sans titre, 2017



Pull, 2017



Coude main, 2017



Sans titre, 2017



Vue d'installation, 2018

BIOGRAPHIE

Né en 1995 à Nantes (France) / Born in 1995 in Nantes (France)

Vit et travaille entre Paris et Douarnenez / Lives and works between Paris and Douarnenez (France)

FORMATION

2018 DNSEP, EESAB-site de Quimper

2016-17 Echange Erasmus ERG, Bruxelles

2016 DNAP, EESAB-site de Quimper (Félicitations)

EXPOSITIONS COLLECTIVES (sélection)

2019 Biennale de la Jeune Création, Mulhouse019, Mulhouse - F

Ces conversations ont-elles des contours ?, en duo avec Margaux Janisset, Béton Caverne, Saint Erblon - F

Exposition Emergence, galerie Pictura, Rennes – F

2018 *Demain c'est loin*, exposition des diplômés EESAB-site de Quimper / Derrière les fags, Kervel - F

2018 *Villà*, Villa Rohannec, Saint Brieuc - F

2018 *Evidence Boards*, Vitrine Italique, EESAB-site de Quimper - F

2017 *Vitrines*, Médiathèques des Ursulines, Quimper - F

2017 Projections de vidéos, écoles d'art grand ouest, Le Tarmac, Palais de Tokyo, Paris - F

2017 *Not to be found but standing in the light of the moon*, Jardin de la Retraite et appartement privé, Quimper - F

2017 *Ton Cœur est un saphir de Pick-up*, l'Amadou - Bruxelles

2016 *La Toundra*, La Capela, Paris - F

RESIDENCES

2019 Résidence Les Chantiers, Passerelle Centre d'art contemporain, Brest. En partenariat avec Documents d'Artistes Bretagne

2018 Résidence Canif, expérimentation céramique en milieu naturel, Pont-du-fossé (Hautes-Alpes)

2017 Résidence BOAT, École Européenne Supérieure d'Art de Bretagne, Saint Malo - F

PROGRAMME LES CHANTIERS-RÉSIDENCE

Durant ses trois mois de résidence (mars-mai 2019), Maxence Chevreau a été accompagné par différents acteurs professionnels dans la conception et la mise en œuvre de son projet, dans les modalités de faisabilité, de réalisation et de gestion de sa production, dans la mise en perspective documentaire et sa diffusion médiatique tant en direction des scolaires que de la presse, etc. Parallèlement à la production, Maxence Chevreau a reçu le soutien d'Emilie Kermanach, chargée d'accompagnement des projets artistiques à CAE Chrysalide/Artenréel de Quimper pour ses démarches administratives.

Un site internet dédié, mis en œuvre par Documents d'Artistes Bretagne, rend compte de la résidence et des étapes de conception et de réalisation du projet.

During his three-month residency (march-may 2019), Maxence Chevreau was accompanied by various professionals in the development of the project, in terms of achievement and management of its production, information, education, communication, etc. Along his production, Maxence Chevreau was supported by Emilie Kermanach from CAE Chrysalis / Artenréel in Quimper for its administrative procedures.

A dedicated website, developed by Documents D'Artistes Bretagne, reports the residence and all the stages of the project.

www.leschantiers-residence.com

LES CHANTIERS RÉSIDENCE

Un projet de Passerelle Centre d'art
contemporain, Brest et Documents
d'Artistes Bretagne

ACTUALITÉS

LES ARTISTES

DOCUMENTATION FILMÉE

LES CRITIQUES INVITÉS

LE PROGRAMME

LES PARTENAIRES

MODALITÉS DE SÉLECTION

CONTACTS

ARCHIVES



MAXENCE CHEVREAU

Ce sont les îles qui se déplacent

ADRIÁN BALSECA, ISMAÏL BAHRI, GREGORY BUCHERT,
ANNE-CHARLOTTE FINEL, ANUSH HAMZEHIAN ET VITTORIO
MORTAROTTI, LAIDA LERTXUNDI, MARIE LOSIER, ARIANE
LOZE, PINAR ÖĞRENCI, SAMIR RAMDANI, ENRIQUE RAMÍREZ,
GIULIO SQUILLACCIOTTI

Commissaire de l'exposition : Alessandra Prandin

En partenariat avec Finis Terræ
Dans le cadre de Territoires Extra

Exposition 08.06 – 31.08.2019

Vernissage le vendredi 07.06.2019, 18:00



Enrique Ramirez, *Dos brillos blancos agrupados y giratorios / Deux faisceaux blancs groupés et rotatifs*, 2017
Production Le Grand Café, centre d'art contemporain - Saint-Nazaire
Courtesy de l'artiste et de la galerie Michel Rein, Paris/Bruxelles
Collection du Frac Bretagne

Ce sont les îles qui se déplacent

ADRIÁN BALSECA, ISMAÏL BAHRI, GREGORY BUCHERT, ANNE-CHARLOTTE FINEL, ANUSH HAMZEHIAN ET VITTORIO MORTAROTTI, LAIDA LERTXUNDI, MARIE LOSIER, ARIANE LOZE, PINAR ÖĞRENCI, SAMIR RAMDANI, ENRIQUE RAMÍREZ, GIULIO SQUILLACCIOTTI

Des vidéastes du glissement, des trajectoires, des vidéastes transformistes, des vidéastes du réel...

Ce sont les îles qui se déplacent présente une sélection d'œuvres vidéo qui interrogent le monde avec une grande diversité d'approches, où prévalent à la fois la fluctuation des images, le vertige de l'attente, le déplacement du récit ou la manière de lire notre présent. Il s'agit moins de reproduire le réel que de produire du rêve, où le spectateur se change peu à peu en rêveur éveillé. La programmation s'articule en trois parties, comme autant d'îlots portés par les courants, où l'on est invité à découvrir un moyen métrage, adossé à une sélection de courts métrages et de vidéos.

Dans l'opposition entre déplacement et contemplation, *Face aux images* présente des œuvres où le motif du parcours ou de la course poursuite – entre geste performatif, espace introspectif et cinématographique (Samir Ramdani, Adrián Balseca, Gregory Buchert) dialogue avec le motif de la veille de l'artiste guetteur dont l'approche conceptuelle interroge les limites de la perception. (Anne-Charlotte Finel, Ismaïl Bahri)

Dans *Face aux miroirs*, trois histoires, trois portraits volontiers oniriques, où le goût de l'étrange n'est jamais loin, prennent la forme d'un documentaire métaphysique, d'un récit autobiographique et d'un portrait mystérieux et fantaisiste. Ils sont autant d'exemples du lien entre l'artiste et son sujet. (Anush Hamzehian et Vittorio Mortarotti, Laida Lertxundi, Marie Losier)

Face au réel regroupe des vidéos qui scrutent le monde qui nous entoure, qu'il s'agisse de la petite ou de la grande histoire, de notre rapport à l'altérité, la globalisation ou la démocratie, sans pour autant se rapprocher du documentaire (Pinar Öğrenci, Giulio Squillacciotti, Enrique Ramírez, Ariane Loze)

Ce sont les îles qui se déplacent inclut des œuvres de Ismaïl Bahri, Gregory Buchert et Enrique Ramírez – dont la vidéo *Trois faisceaux lumineux, blancs et rotatifs* nous a suggéré le titre de cette programmation. Ces œuvres ont été réalisées pendant la résidence des artistes au Sémaphore du Créac'h, un projet initié par Marcel Dinahet, fondateur de Finis terræ. L'association est le partenaire de la troisième édition du projet Territoires Extra qui s'est déroulé sur l'île de Molène pendant le mois d'avril 2019.

Commissaire de l'exposition : Alessandra Prandin
Dans le cadre de Territoires Extra
En partenariat avec l'association Finis terræ

Videographers who work with slippages, trajectories, transformative videographers, videographers of the real...

Ce sont les îles qui se déplacent presents a selection of video works that question the world with a large diversity of approaches, where the fluctuation of images, the vertigo of waiting, of narrative displacement or ways of reading the present day are all prevalent at once. It is less about reproducing the real than producing a dream, where the viewer slowly slips into a day-dream.

The program is articulated in three parts – with a new program each month – like islets carried by the currents, where we are invited to discover a medium-length film, backed up by a selection of short videos.

Between displacement and contemplation, *Face aux images* presents works where the recurrent theme of the trajectory or of the chase – intended as a performative gesture or as an introspective and cinematic space (Samir Ramdani, Adrián Balseca, Gregory Buchert) interacts with the motif of the stance of the artist as a kind of lookout, whose conceptual approach questions the limits of perception (Anne-Charlotte Finel, Ismaïl Bahri).

Face aux miroirs, presents three stories; three portraits willfully dreamlike, whose images flirt with the surreal and the bizarre. The videos take the form of a metaphysical documentary, of an autobiographical narrative and of a mysterious and fantastical portrait. They also provide strong examples of the link between the artist and his or her subject. (Anush Hamzehian and Vittorio Mortarotti, Laida Lertxundi, Marie Losier). *Face aux réel* gathers together videos that scrutinize the

world that surrounds us, whether it is “small” history or great History, our relationship to otherness, to globalization or to democracy, without ever quite becoming documentaries (Pinar Öğrenci, Giulio Squillacciotti, Enrique Ramírez, Ariane Loze).

Ce sont les îles qui se déplacent includes works by Ismaïl Bahri, Gregory Buchert and Enrique Ramírez – whose video *Trois faisceaux lumineux, blancs et rotatifs* served as inspiration for the title. These works were produced during the artists’ residency at the Sémaphore du Créac’h, a project initiated by Marcel Dinahet, founder of Finis terræ.

Finis terræ is the partner of the third edition of Territories EXTRA, which took place on the island of Molène in April 2019.

Curator : Alessandra Prandin
In the frame of Territoires Extra
In partnership with the association Finis terræ



VISUELS



Samir Ramdani, *Black Diamond*, 2014



Gregory Buchert, *Geranos*, 2013



Adrián Balseca, *Medio Camino*, 2014



Adrián Balseca, *El Condor Pasa*, 2015



Anne-Charlotte Finel, *Jardins*, 2017



Marie Losier, *L'oiseau de la nuit*, 2015



Laida Lertxundi, *025 Sunset Red*, 2016



Ariane Loze, *Inner Landscape*, 2018



Anush Hamzehian et Vittorio Mortarotti, *Monsieur Kubota*, 2017

ŒUVRES

JUIN

Face aux images

SAMIR RAMDANI

Black Diamond, 2014

Fiction / vidéo HD couleur & son / 41 min

Co production red shoes | SOME SHOES

Réalisé à Los Angeles dans le cadre du programme

Hors-les-Murs de l'Institut français

Avec le soutien de Cinéma 93, aide au film court de la Seine-Saint-Denis

Courtesy de l'artiste

ISMAÏL BAHRI

Dénouement, 2011

Vidéo HD / couleur 16/9 / muet / 8 min

Avec le soutien de Finis terræ, résidence de recherche

et de création au Sémaphore du Créac'h, Finistère

Courtesy de l'artiste

GREGORY BUCHERT

Geranos, 2013

Vidéo - performance / projection HD /

couleur & son / 10 min

Courtesy de l'artiste

Production : Finis Terra

ANNE-CHARLOTTE FINEL

Jardins, 2017

Musique de Luc Kheradmand

DV / 6 min 16 sec

Courtesy de l'artiste et de la galerie Jousse Entreprise

Le Pont, 2018

Musique de Luc Kheradmand

SD / couleur / 2 min 46 sec

Courtesy de l'artiste et de la galerie Jousse Entreprise

ADRÍAN BALSECA

El Condor Pasa, 2015

Single channel video couleur & son / 8 min

28 sec

Courtesy de l'artiste

Medio Camino, 2014

Single channel video couleur & son / 15 min

41 sec / voiture Andino Miura

Courtesy de l'artiste

JUILLET

Face aux miroirs

ANUSH HAMZEHIAN ET VITTORIO

MORTAROTTI

Monsieur Kubota, 2017

Vidéo HD couleur & son / 54 min

Courtesy de l'artiste

MARIE LOSIER

L'oiseau de la nuit, 2015

16mm transféré HD / vidéo couleur & son /

20 min

Courtesy de l'artiste et Collectif Jeune Cinéma, Paris

LAIDA LERTXUNDI

025 Sunset Red, 2016

USA

16mm transféré en numérique / Optical

couleur & son / 14 min

Courtesy de l'artiste et LUX, London

AOÛT

Face au réel

ENRIQUE RAMÍREZ

Dos Brillos Blancos Agrupados Y Giratorios
(Deux faisceaux blancs groupés et rotatifs),
2016 – 2017

Vidéo couleur & son / 24 min 41 sec

Production Le Grand Café, centre d'art contemporain -
Saint-Nazaire

Courtesy de l'artiste et de la galerie Michel Rein,
Paris/Bruxelles

Collection du Frac Bretagne

PINAR ÖĞRENCI

Un Peso, 2018

Video HD / 4 min 55 sec

Courtesy de l'artiste

A Gentle Breeze Passed Over Us, 2017

Video HD couleur & son / 6 min

Courtesy de l'artiste

GIULIO SQUILLACCIOTTI

Shore Leaves, 2018

Two Channel 4K installation video - 1.33: 1 /

couleur / 19 min 35 sec

Co-directed with Paolo Patelli, Giuditta Vendrame.

Produced by: Het Nieuwe Instituut, Stimulerend Fonds

Creative Industrie

Part of Work, Body, Leisure - Dutch Pavilion 2018

La Biennale di Venezia. 16th International Architecture
Exhibition

Courtesy de l'artiste

ARIANE LOZE

Inner Landscape, 2018

Projection HD couleur & son / 7 min

Produced by the 1st Riga Biennial of Contemporary Art
(RIBOCA1)

Everything Was Forever, Until It Was No More and

FLACC Workplace for Visual Artists, Genk

Courtesy de l'artiste et de la galerie Michel Rein,

Paris/Bruxelles

BIOGRAPHIES

ADRIÁN BALSECA

Né en 1989 à Quito (Equateur) / Born in 1989 in Quito (Ecuador)
Vit et travaille à Quito (Equateur) / Lives and works in Quito (Ecuador)

Adrián Balseca s'intéresse à l'élaboration d'une stratégie de représentation, de narration et/ou d'interaction visant à souligner les spécificités culturelles d'un lieu. De cette manière, il explore les relations et les tensions entre le monde industriel et le monde artisanal, ce qui témoigne d'une vraie fascination pour les processus historiques ainsi que la configuration des matériaux utilisés pour la production de biens manufacturés. Adrián Balseca aime à modifier la composition des objets du quotidien, de certaines lois civiles qu'il transforme en autant de formes matérielles, et d'expériences juridiques. Son travail consiste principalement en des interventions in situ de petite ou grande échelle et des documentaires vidéo. Il s'inspire des économies émergentes, de la nature et de la mémoire sociale.

Il a participé à de grandes expositions individuelles et collectives.

En 2013, Balseca a remporté le premier Premio Brasil - Emerging Art Price, au Centre d'art contemporain de Quito (CAC) et en 2014, il a remporté le Premio Paris à la 12e Biennale internationale de Cuenca : Partir pour revenir. Il a été membre fondateur du groupe La Selecta-Cooperativa Cultural et a fait partie du collectif artistique communautaire Tranvía Cero, tous deux basés à Quito.

Balseca's work aims to activate strategies of representation, narration, and/or interaction in order to highlight cultural specificities of a particular place. It explores the relationship and tensions between industrial and craft practices, revealing a fascination with the historic processes, and the configuration of materials involved in the production of manufactured goods. His work often involves transforming the composition of daily objects or certain civil laws into other material forms, or legal experiences. These projects —from small interventions to large-scale 'site specific' actions or video documentations— elaborate on ideas of emerging economies, nature, power, and social memory.

He has participated in major solo and group exhibitions.

In 2013, Balseca won the inaugural Premio Brasil - Emerging Art Price, at Contemporary Art Center of Quito (CAC) and in 2014, he won the Premio Paris at the 12th International Cuenca Biennial: Leaving to return. He was a founding member of the group La Selecta-Cooperativa Cultural, and formed part of the community art collective Tranvía Cero, both based in Quito.

ISMAÏL BAHRI

Né en 1978 à Tunis (Tunisie) / Born in 1978 in Tunis (Tunisia)
Vit et travaille à Paris (France) / Lives and works in Paris (France)

Ismaïl Bahri privilégie la vidéo sans cependant négliger le dessin, la photographie et l'installation. Les travaux d'Ismaïl Bahri résultent souvent d'une série d'opérations dont les acteurs sont toujours des éléments simples issus du quotidien, tandis que l'intrigue se noue dans l'interaction qui s'établit entre eux : une goutte d'eau qui, apposée sur la peau, réagit aux pulsations artérielles, un fil qui se rembobine, les fibres d'un papier qui s'imprègnent d'encre... Par son regard attentif, son sens du détail et son goût pour l'énigme, l'artiste provoque des micro-événements dont il interroge les conditions de visibilité.

"Placer une feuille de papier battue par le vent devant l'objectif de sa caméra, ralentir la chute de gouttes d'eau en les faisant glisser le long d'un fil, observer le reflet de la ville dans un verre rempli d'encre tenu à la main en marchant : Ismaïl Bahri effectue des gestes élémentaires, empiriques, et prête attention à « ce qui arrive », à ce que ces opérations lui font faire. L'artiste se positionne en observateur, il tâtonne, parle de « myopie » pour son travail. Il met ensuite en place ce qu'il nomme un « dispositif de captation » de ces gestes, utilisant le plus souvent la vidéo, mais aussi la photographie, le son, sans spécialisation. C'est bien souvent à la périphérie du regard qu'émerge du sens, dans la présence indicielle du monde environnant qui affleure, et révèle sa présence." (Francois Piron)

Le travail d'Ismaïl Bahri a été montré dans divers lieux tels que La Criée Centre d'Art Contemporain (Rennes), Le Jeu de Paume (Paris), Les églises (Chelles), L'Espace Khiasma (Lilas), la Staatliche Kunsthalle (Karlsruhe), Kunst Im Tunnel (Düsseldorf), le British Film Institute (Londres), ou la Calouste Gulbenkian Foundation (Lisbonne). Ses films ont été sélectionnés dans des festivals tels que TIFF (Toronto), NYFF (New York), IFFR (Rotterdam), FID (Marseille) entre autres.

"Impermanence lies at the heart of the work of the Franco-Tunisian artist Ismaïl Bahri. Placing a sheet of wind-tossed paper in front of his camera lens, slowing down falling water drops by making them slide along a thread, observing the reflection of the city in a glass filled with ink held in his hand as he walks along: Ismaïl Bahri makes elementary and empirical gestures, and pays attention to "what is happening", and what effect these operations will have on him. The artist positions himself as an observer; he gropes around, and talks of "shortsightedness" in relation to his work. He then sets up what he calls a "capture device" for these gestures, usually using video, but also photography and sound, without any specialization. It is quite often outside of the frame of the image that meaning emerges, in the perceptible presence of the surrounding world, which is suddenly revealed." (François Piron)

Ismaïl Bahri's work has been presented at La Criée (Rennes), Jeu de Paume (Paris), Les églises (Chelles), L'Espace Khiasma (Lilas), Staatliche Kunsthalle (Karlsruhe), Kunst Im Tunnel (Düsseldorf), the Calouste Gulbenkian Foundation (Lisbon), among others. His films have been selected at international film festivals such as TIFF (Toronto), NYFF (New York), IFFR (Rotterdam), FID (Marseille).

GREGORY BUCHERT

Né en 1983 à Haguenau (France) / Born in 1983 in Hagueneau (France)
Vit et travaille à Lille (France) / Lives and works in Lille (France)

Les œuvres de Gregory Buchert se déclinent principalement en vidéos et performances et sont nourries de nombreuses références littéraires (Joyce, Gide, Calvino). Entre humour et réflexion critique, elles jouent sur les notions d'échec et d'irrésolu et proposent, par leurs gestes tenus, des pistes de réflexions sur l'être au monde de l'artiste, mais aussi, par extension, de chacun d'entre nous.

Son travail a été notamment présenté au festival Hors-Pistes du Centre Georges Pompidou (FR), à la Kunsthau Baselland (CH), au CRAC Alsace (FR), au FRAC Bretagne (FR) et à la Motorenhalle de Dresde (DE).

En 2011, son film *858 pages plus au sud* a remporté le premier prix Analix Forever, décerné par Laure Adler et Barbara Polla. Ses vidéos sont présentes dans la collection départementale d'art contemporain de Seine Saint-Denis (FR) et du Frac Alsace (FR).

Gregory Buchert's works - mainly videos and performances - refer to many literary references (Joyce, Gide, Calvino). Between humor and critical thinking, they play on the notions of failure and unsolved and offer, through their actions, lines of thought about being in the world of the artist, but also, by extension, each of us.

His work has been exhibited during the festival Hors-Pistes of the Centre Georges Pompidou (FR), at the Kunsthau Baselland (CH), the CRAC Alsace (FR), the FRAC Bretagne (FR) and at the Motorenhalle in Dresde (DE).

In 2011, his movie *858 pages plus au sud* won the first price of Analix Forever, gave by Laure Adler and Barbara Polla. His videos are in the departemental collection of contemporary art of Seine Saint-Denis (FR) and in the Frac Alsace collection (FR).

ANNE-CHARLOTTE FINEL

Née en 1986 à Paris (France) / Born in 1986 in Paris (France)
Vit et travaille à Paris (France) / Lives and works in Paris (France)

En tant qu'artiste vidéo, Anne-Charlotte Finel a choisi de travailler dans un interstice permanent: «Je fais mes vidéos la nuit, à l'aube, au crépuscule et à l'heure fatidique». Une période incertaine et mystérieuse, où tout est en suspens. Cet interstice est aussi géographique, à la limite de la ville et de la campagne, un paysage transitoire à croiser avec le regard et récurrent dans la pratique de l'artiste. Elle cherche à créer «des images s'éloignant d'une réalité trop crue, trop définie», des images lentes, presque oniriques, à la manière d'un motif abstrait.

Récipiendaire du Prix Vidéo de la Fondation François Sommer en 2015 et du Prix du Conseil Départemental des Hauts-de-Seine, Salon de Montrouge en 2016, elle a présenté des expositions personnelles à la Galerie Edouard Manet, Gennevilliers en 2017, à la Galerie Jousse Entreprise et

dans cinq villes de Russie en partenariat avec l'Institut français de Saint-Pétersbourg en 2018. Son travail a été intégré à des expositions collectives au Palais de Tokyo ou à la Synagogue de Delme en France et au Mexique, en Australie, à Hong Kong, en Italie, en Allemagne, au Japon et aux États-Unis.

As a video artist, she chose to work in a permanent interstice: "I make my videos at night, at dawn, at dusk, and at the witching hour." An uncertain, mysterious period, when everything is as if on hold. This interstice is also geographical, on the borderline between city and country, a transitory landscape to be criss-crossed with the eye, and recurrent in the artist's praxis. She seeks to create "images moving away from a reality which would be too raw, too defined", slow, almost dreamlike images, similar to an abstract motif.

Recipient of the Video Award from François Sommer Foundation in 2015 and of the Conseil Départemental des Hauts-de-Seine Award, Salon de Montrouge in 2016, she had solo exhibitions at Galerie Edouard Manet, Gennevilliers in 2017, in Galerie Jousse Entreprise and in five cities around Russia in partnership with the Saint-Petersburg French Institute in 2018. Her work was included in collective exhibitions of Palais de Tokyo or Delme Synagogue in France and in Mexico, Australia, Hong-Kong, Italy, Germany, Japan, USA.

ANUSH HAMZEHIAN ET VITTORIO MORTAROTTI

Anush Hamzehian

Né en 1980 / Born in 1980

Vit et travaille à Paris (France) / Lives and works in Paris (France)

Vittorio Mortarotti

Né en 1982 / Born in 1982

Vit et travaille à Turin (Italie) / Lives and works in Torino (Italy)

Anush Hamzehian, réalisateur italo-iranien basé à Paris, et Vittorio Mortarotti sont un duo de réalisateurs et artistes. Au cours des dernières années, ils ont réalisé différents projets sur des réfugiés politiques, d'anciens mineurs, des prostituées, des survivants de tsunami et des anciens combattants.

Leurs installations vidéo-photographiques, exposées entre autres au Maxxi (Rome), à la Fondation BlueProject (Barcelone) et au Casino Luxembourg, explorent la dynamique de la mémoire et comment l'Histoire interfère avec le destin privé.

Leur pratique comprend également l'édition de livres d'art (The First Day of Good Weather a été nominé pour le Premier Prix du Livre) et la réalisation de films documentaires (L'Académie de la Folie a reçu l'Étoile de la Scam).

En 2018, ils sortent *Monsieur Kubota*, un film sur la recherche de l'immortalité.

Anush Hamzehian and Vittorio Mortarotti are an artist duo. Over the last few years, they made projects involving political refugees, former miners, prostitutes, tsunami survivors and war veterans. Their video-photographic installations, exhibited among others at Maxxi (Rome), at the BlueProject Foundation (Barcelona) and at the Casino Luxembourg, investigate the dynamics of memory and how History interferes with private fates.

Their practice also includes publishing art books (The First Day of Good Weather was shortlisted for The First Book Award) and making documentary films (L'Académie de la Folie was awarded with the Étoile de la Scam).

In 2018 they released *Monsieur Kubota*, a film on the search for immortality.

LAIDA LERTXUNDI

Né en 1981 à Bilbao (Espagne) / Born in 1981 in Bilbao (Spain)

Vit et travaille à Los Angeles (Etats-Unis) / Lives and works in Los Angeles (United States)

Laida Lertxundi est artiste, cinéaste et actuellement professeure d'arts et lettres à l'Art Center College of Design de Pasadena après avoir enseigné à l'Université de California San Diego et au California Institute of the Arts (CarArts) où elle a obtenu un Master en Beaux-arts. Ses œuvres pour la plupart tournées en 16 mm et passent d'espaces intimes de l'intériorité et la portée des grands paysages ouverts, avec l'intention de couvrir une géographie transformée par la subjectivité et l'affect. Son œuvre a été exposée dans des festivals et des galeries du monde entier : ces dernières années seulement au Museum of Modern Art (New York), CICC Tabakalera, Tate Modern (Londres), Bial de la Habana et Temporary Gallery (Cologne), entre autres, ainsi que dans des biennales de prestige comme L.A. Hammer Biennial (Los Angeles), La Biennale de Lyon et Whitney Biennial (New York).

Laida Lertxundi is an artist, filmmaker and currently teaches Fine Arts and Humanities at the Art Center College of Design in Pasadena after having given classes at the University of California San Diego and at the California Institute of the Arts (CalArts), where she took a Master's degree in Fine Arts. Her work, shot mainly on 16 mm, moves between internal spaces of intimacy and the large scale of great open landscapes, with the aim of encompassing a geography transformed by subjectivity and affective states. Her work has been shown at festivals and galleries all over the world: only in the last few years at the Museum of Modern Art (New York), CICC Tabakalera, Tate Modern (London), Havana Biennial and Temporary Gallery (Cologne), among others, and at prestigious biennials such as L.A. Hammer Biennial (Los Angeles), The Lyon Biennial and Whitney Biennial (New York).

MARIE LOSIER

Née en 1972 en France / Born in 1972 in France

Vit et travaille à Paris (France) / Lives and works in Paris (France)

Marie Losier est une réalisatrice et curatrice qui a travaillé à New York pendant 20 ans et dont les films et vidéos sont projetés régulièrement dans des musées, galeries, biennales et festivals. Elle a étudié la littérature à l'Université de Nanterre (DEA, Diplôme d'Études Approfondies en littérature et poésie américaine) et fait les Beaux Arts à New York (MFA/Hunter College) avant de réaliser de nombreux portraits avant-gardistes, intimes, poétiques et ludiques de cinéastes, de musiciens et de compositeurs tels que Alan Vega, les frères Kuchar, Guy Maddin, Richard Foreman, Tony Conrad et Jackie Raynal.

En novembre 2018, le MoMA a présenté l'ensemble de son travail et a fait l'acquisition de ses films dans sa collection permanente. Marie Losier a également eu une exposition personnelle à la galerie d'art contemporain du BBB à Toulouse lors du festival du printemps de septembre 2018. Elle travaille actuellement sur un moyen métrage multiformes entre film, installation et performance sur le compositeur et musicien allemand Felix Kubin (Felix Kubin, Atomium Vertigo).

Marie Losier prépare deux rétrospectives pour 2019, la première pour le Festival d'Automne au Jeu de Paume et la seconde pour la Cinémathèque d'Athènes; ainsi que deux expositions, une à la Fondation Ricard et l'autre à la galerie Anne Barrault à Paris.

Marie Losier is a filmmaker and curator who's worked in New York City for 20 years and has shown her films and videos at museums, galleries, biennials and festivals. Losier studied literature at the University of Nanterre (France, BA, 1995) and Fine Arts at Hunter College, City University of New York (MFA, 2003). She has made a number of film portraits on avant-garde directors, musicians and composers, such as the Kuchar brothers, Guy Maddin, Richard Foreman, Tony Conrad, Genesis P-Orridge, Alan Vega, Peter Hristoff and Felix Kubin. Whimsical, poetic, dreamlike and unconventional, her films explore the life and work of these artists.

Losier's films are regularly shown at prestigious venues such as The Cannes Film Festival, The Berlinale, The Rotterdam Film Festival, IDFA, The Tate Modern, MoMA, Le Palais de Tokyo, Le Centre Georges Pompidou and La Cinémathèque Française. She was included in the 2006 Whitney Biennial (Whitney Museum, N.Y.C).

Losier recently had a mid-career retrospective at MoMA NY and all of her films were acquired for the museum's archives in November of 2018. She is currently working on the following: a new feature film on the German composer and musician, Felix Kubin (Felix Kubin, Atomium Vertigo); a mid career retrospective for the Museum Le Jeu de Paume, Paris and for the Cinematheque of Athens (October 2019); and an exhibition, in collaboration with Pauline Curnier Jardin, for the Fondation Ricard for May 2019

ARIANE LOZE

Née en 1988 en Belgique / Born in 1988 in Belgium

Vit et travaille à Bruxelles (Belgique) / Lives and works in Brussels (Belgique)

Ariane Loze étudie le développement d'une narration à partir d'images apparemment sans rapport. Dans cette série de vidéos, elle joue tous les rôles : elle est tour à tour actrice, réalisatrice et camera woman. Par le montage, ces images mettent en relation deux (ou plusieurs) personnages et l'architecture. Les vidéos d'Ariane Loze proposent au spectateur de prendre part à la création de la narration grâce aux principes du montage cinématographique: le champ / contre-champ, la continuité de mouvement, et la suggestion d'une narration psychologique. Le tournage de ces vidéos a été rendu public devenant donc une performance.

Ariane Loze a étudié la mise-en-scène au RITCS de Bruxelles et a participé à a.pass (Advanced Performance And Scenography Studies) à Bruxelles. Elle était résidente au HISK (Institut Supérieur des Beaux-Arts) à Gand en 2016-17.

Ses vidéos ont été présentées au Salon de Montrouge Paris et au musée d'art contemporain KANAL Centre Pompidou à Bruxelles en mai 2018

Les expositions récentes incluent Videoformes Clermont-Ferrand (2015), Traverse Vidéo Toulouse FRAC Midi-Pyrénées (2015), Medienwerkstatt Berlin (2016), S.M.A.K. Etcetera Gand (2016), Fondation Boghossian Bruxelles (2016), De Appel "You are such a curator !" Amsterdam (2016), "Kunst om de lijf" Emergent Veurne, New York Anthologie Film Archive AXW projection (2017), Watch this space Biennale # 9 Lille-Bruxelles (2017), "Gemischte Gefühle" Tempelhof Berlin (2017). Les vidéos d'Ariane Loze ont été sélectionnées pour le Prix Movimenta Video Art à Nice (2017) et le Prix Médiatine Brussels (2016) et récompensées au Art Contest Brussels (2015), par la Art For All Society de Macau (2016) et Côté Court Festival Pantin (2017).

Since 2008 Ariane Loze researches the coming to life of a story out of seemingly unrelated images with her camera. In these series of videos she takes on all the parts: she is at the same time the actress, the camerawoman and the director. Through the editing of the images she develops a relation between two (or more) characters and the architecture. The videos of Ariane Loze put the spectator in the active role of creating his/her own story out of the basic principles of film editing: shot and counter-shot, the presumed continuity of movement, and the psychological suggestion of a narrative. The filming of these videos has been made public as a ongoing performance.

Ariane Loze studied theatre direction at the RITCS Brussels, and took part in a.pass (Advanced Performance And Scenography Studies) in Antwerp. She is laureate of the HISK (Higher Institute for Fine Arts) Ghent 2016-17.

The videos of Ariane Loze will be presented at the Salon de Montrouge Paris and in the new museum for contemporary art KANAL Centre Pompidou in Brussels in May 2018.

Recent exhibition projects include Videoformes Clermont-Ferrand (2015), Traverse Vidéo Toulouse FRAC Midi-Pyrénées (2015), Medienwerkstatt Berlin (2016), S.M.A.K. Etcetera Ghent (2016), Boghossian Fondation Brussels (2016), De Appel "You are such a curator" Amsterdam (2016), "Kunst om de lijf" Emergent Veurne, New York Anthology Film Archive AXW screening (2017), Watch this Space Biennale #9 Lille Brussels (2017), Gemischte Gefühle Tempelhof Berlin (2017). Ariane Loze's videos got selected for the Movimenta Video Art prize in Nice (2017), and the Prix Médiatine Brussels (2016) and got awarded at the Art Contest Brussels (2015), by the Art For All Society of Macau (2016) and Côté Court Festival Pantin (2017).

PINAR ÖĞRENCI

Née en 1973 à Van (Turquie) / Born in 1973 in Van (Turkey)

Vit et travaille à Istanbul (Turquie) et Berlin (Allemagne) / Lives and works in Istanbul (Turkey) and Berlin (Germany)

Pinar Öğrenci est une artiste, activiste et écrivaine de formation en architecture. Son œuvre, qui se compose principalement d'art vidéo et d'installations, aborde des contenus sociaux et politiques, liés à des pratiques quotidiennes et d'histoires humaines tels que la migration, la guerre, le nationalisme, l'assimilation culturelle ou les célébrations collectives. Öğrenci, s'intéresse non seulement à la circulation des personnes, mais aussi aux mouvements des symboles culturels et urbains, et à leur transformation. Elle examine les effets culturels et urbains de la guerre et du déplacement des forces. Utilisant la méthode de la " description épaisse " de l'anthropologie culturelle, elle interprète les thèmes de la violence, de l'inégalité des classes et du développement urbain dans des pays postcoloniaux comme l'Irak, le Chili et le Mexique et tente de visualiser cette interprétation, transcendant les contextes locaux. Tout en transformant les documents visuels et sonores qu'elle archive en les détachant de leur contexte, elle établit des liens relationnels entre différentes cultures, espaces et époques ainsi qu'entre l'architecture, la littérature et l'histoire. Ses installations in situ influencées par sa pratique architecturale, ont des qualités atmosphériques et poétiques.

Ses œuvres ont été exposées dans de nombreux musées et institutions artistiques, notamment à la 12e Biennale de Gwangju (2018), à la 6e Biennale d'Athènes (2018), à Tensta Konsthall Stockholm (2018), au Jewish Museum Hohenems (2018), au Kunst Haus Wien- Hundertwasser Museum, 2017 ; Württembergischer Kunstverein (WKV) Stuttgart, 2017 ; le projet hors site d'Istanbul pour la Biennale de Sharjah13, 2017 ; Angewandte, Vienne, 2016 ; Musée MAXXI, Rome, 2015-6 ; SALT Galata, Istanbul, 2015-6 ; De Las Fronteras Biennial, Tamaulipas, 2015 et Depo-Istanbul, 2014-8.

Sa première exposition personnelle à l'étranger a été réalisée au Kunst Haus-Hundertwasser Museum de Vienne, "A Gentle Breeze Passed Over Us" en 2017.

Elle est la fondatrice et organisatrice de MARSistanbul, une initiative artistique lancée en 2010.

Pinar Öğrenci is an artist, activist and writer with an background in architecture. Her body of work, which consists mostly of video art and installations, is at the intersections of social and political content, everyday practices, and human stories. Carrying anthropological characteristics, her work focuses on collective movements, nationalism, assimilation, war, forced displacement, and urban transformation. Öğrenci is interested not only movement of people, but also movements of cultural and urban symbols, and their transformation. She examines the cultural and urban effects of war and force displacement. Employing the method of "thick description" from cultural anthropology, she interprets themes of violence, class inequality, and urban development in post-colonial countries like Iraq, Chile, and Mexico and attempts to visualize this interpretation, transcending the local contexts. While transforming the visual and audio documents she archives by detaching them from their contexts, she makes relational connections between different cultures, spaces, and time periods as well as architecture, literature, and history. The works of the artist, who makes site-specific installations influenced by her architectural practice, have atmospheric and poetic qualities.

Her works have been exhibited widely at museums and art institutions including at 12th Gwangju Biennial (2018), 6th Athens Biennial (2018), Tensta Konsthall Stockholm (2018), Jewish Museum Hohenems (2018), Kunst Haus Wien- Hundertwasser Museum, 2017; Württembergischer Kunstverein (WKV) Stuttgart, 2017; the Istanbul off-site project for Sharjah Biennial13, 2017; Angewandte, Vienna, 2016; MAXXI Museum, Rome, 2015-6; SALT Galata, Istanbul, 2015-6; De Las Fronteras Biennial, Tamaulipas, 2015 and Depo, Istanbul, 2014-8. Her first solo exhibition abroad was realized at Kunst Haus-Hundertwasser Museum in Vienna, "A Gentle Breeze Passed Over Us" in 2017.

She is the founder and organizer of MARSistanbul, an art initiative launched in 2010.

SAMIR RAMDANI

Né en 1979 à Privas (France) / Born in 1979 in Privas (France)
Vit et travaille à Paris (France) / Lives and works in Paris (France)

Diplômé des beaux-arts de Toulouse, Samir Ramdani a également étudié au Bauhaus-Universität Weimar (Allemagne). En 2010, il prend part au Pavillon, laboratoire de création du Palais de Tokyo. En 2015 il reçoit le Prix de qualité du CNC pour son film *Black Diamond* (RedShoes Production).

Son travail oscille entre installation vidéo, photographie et cinéma. Il aime déplacer les objets : il insère par exemple des œuvres dans des films de fictions, fait parler d'art contemporain un rappeur à la verve métaphysique. L'aspect politique de son travail passe toujours par un jeu décalé et caustique où des mondes à priori éloignés se rencontrent. Il s'intéresse ainsi aux minorités en tous genre, aux jeux de dominations symboliques et sociales dans différents espaces sociaux.

Samir Ramdani graduated from the beaux-arts of Toulouse and also studied at the Bauhaus-Universität Weimar in Germany. In 2010 he was invited to take part in the Pavillon, laboratoire de création organized by Palais de Tokyo, and obtained in 2015 the Prix de qualité award from the CNC for his film *Black Diamond* (RedShoes Production).

His work oscillates between video installation, photography and cinema. He likes to thwart expectations by, for example, inserting art works in fictional movies, or having a metaphysical rapper talk about contemporary art. The political tone of his work stem from this displacement, caustic and quirky, where distant worlds meet. Thus he focuses on minorities, and symbolic and social relations of domination found in society.

ENRIQUE RAMÍREZ

Né en 1979 à Santiago (Chili) / Born in 1979 in Chile
Vit et travaille entre Paris (France) et Santiago (Chili) / Lives and works between France and Chile

Enrique Ramírez est un artiste chilien diplômé du Fresnoy. Ses films, installations et ses photos, emplies de poésie, questionnent l'Histoire et le monde contemporain, avec la mer comme élément récurrent de ses créations.

Le travail d'Enrique Ramírez a notamment été exposé au Pavillon International à la 57ème Biennale de Venise en 2017, 7ème édition de la Biennale de photo de Daegu (Daegu), Museo Amparo (Mexico),

Centro Cultural MATTA (Buenos Aires), Centro Nacional de arte Contemporaneo (Santiago), Palais de Tokyo (Paris), Museo de la Memoria (Santiago), CCA (Tel-Aviv), Kadist (San Francisco), Jeu de Paume (Paris), Museo de Bellas Artes, (Santiago), Centre Pompidou (Paris), Video Art in Latin America from Getty Research Institute (Los Angeles), Fondazione Ragghianti (Lucca), Center for Contemporary Art (Tel Aviv), Kunstraum Kreuzberg (Berlin), Kadist (San Francisco), Musée des Beaux-Arts (Dunkerque). Il a été nommé pour le Prix SAM et le Prix Meurice pour l'art contemporain. Il a reçu le Catalonia Hotels Award à la Loop Art Fair ; le prix de la Découverte des Amis du Palais de Tokyo ; Beyond Memory Prize pour la vidéo Brises.

Son travail est présent dans de prestigieuses collections comme le MoMA - Museum of Modern Art (New York), Kadist Art Foundation (San Francisco), Collection Itaú cultural (São Paulo), Museo de la Memoria y los Derechos Humanos (Santiago), FMAC - Fonds Municipal d'Art Contemporain, (Paris) Musée national de l'histoire de l'immigration, (Paris) etc.

Enrique Ramírez is a Chilean artist graduated from Le Fresnoy. His films, installations and photographs, full of poetry, question History and the contemporary world, with the sea as a recurrent element of his creations.

Enrique Ramírez's work has been exhibited at International Pavillion at the 57th Venice Biennial in 2017, 7th edition of Daegu Photo Biennial (Daegu), Museo Amparo (Mexico), Centro Cultural MATTA (Buenos Aires), Centro Nacional de arte Contemporaneo (Santiago), Palais de Tokyo (Paris), Museo de la Memoria (Santiago), CCA (Tel-Aviv), Kadist (San Francisco), Jeu de Paume (Paris), Museo de Bellas Artes, (Santiago), Centre Pompidou (Paris), Video Art in Latin America from Getty Research Institute (Los Angeles), Fondazione Ragghianti (Lucca), Center for Contemporary Art (Tel Aviv), Kunstraum Kreuzberg (Berlin), Kadist (San Francisco), Musée des Beaux-Arts (Dunkerque). He was nominated for the SAM prize and the Meurice Prize pour l'art contemporain. He won the prize for Catalonia Hotels Award, Loop Art Fair ; Discover prize of Amis du Palais de Tokyo ; Beyond Memory Prize for «Brises» video.

His work is part of prestigious collections as MoMA - Museum of Modern Art (New York), Kadist Art Foundation (San Francisco), Collection Itaú cultural (São Paulo), Museo de la Memoria y los Derechos Humanos (Santiago), FMAC - Fonds Municipal d'Art Contemporain (Paris), Musée national de l'histoire de l'immigration (Paris), among others.

GIULIO SQUILLACCIOTTI

Né en 1982 à Rome (Italie) / Born in 1982 in Rome (Italy)

Vit et travaille à Milan (Italie) et Maastricht (Pays-Bas) / Lives and works in Milan (Italy) and Maastricht (NL)

L'artiste, cinéaste et chercheur Giulio Squillacciotti est Van Eyck Academie Residency Fellow (2018/2019) et a fait partie du pavillon néerlandais à la Biennale d'architecture de Venise en 2018. Il a étudié l'histoire de l'art médiéval à Barcelone et a obtenu une licence en sciences humaines de l'Université La Sapienza à Rome. Il est titulaire d'une maîtrise en arts visuels de l'Université d'architecture de Venise IUAV, où il a étudié l'art, la philosophie, la sémiotique et l'anthropologie. En 2010, il a reçu le FAR Advanced Course in Visual Arts avec Walid Raad et en 2011 la Fondazione Bevilacqua La Masa, une année de résidence en studio.

Son travail est principalement axé sur les structures narratives et culturelles et la façon dont les traditions se remodelent dans de nouveaux contextes. Ses recherches mêlent fiction et faits historiques. À l'aide de films, de documentaires, de sons et de scénographies, Giulio Squillacciotti produit des enquêtes fondées sur la recherche qui revisitent l'histoire, créant de nouvelles histoires à partir de perspectives subjectives, de récits, de religion et de culture populaire.

Artist, film-maker and researcher Giulio Squillacciotti is 2018/2019 Van Eyck Academie Residency Fellow and was part of the Dutch Pavilion at the 2018 Venice Architecture Biennale. Studied Medieval Art History in Barcelona and Rome, where he earned a BA hons in Humanities from Sapienza University. He owns a MA hons in Visual Arts from the Venice University of Architecture IUAV, where he studied Art, Philosophy, Semiotics and Anthropology. In 2010 was recipient of the FAR Advanced Course in Visual Arts with Walid Raad and in 2011 of the Fondazione Bevilacqua La Masa one year studio residency.

His work is mainly oriented on storytelling, cultural apexes and the way traditions re-shape in new contexts. His research merges together fiction and historical facts. Using film, documentary, sound and scenography, Squillacciotti produces research-based investigations that revisits history, crafting new stories from subjective perspectives, storytelling, religion and popular culture.

TERRITOIRES EXTRA

Territoires Extra est un projet à vocation nomade de développement artistique sur le territoire de la région Bretagne mené conjointement par les centres d'art contemporain La Criée à Rennes et Passerelle à Brest.

Cette troisième édition finistérienne a eu lieu sur l'île de Molène en partenariat avec l'association Finis terræ fondée par l'artiste Marcel Dinahet. En avril 2019, deux artistes ont été en résidence sur l'île pour développer un projet artistique autour de problématiques liées à la mer, au littoral, au paysage, à l'insularité. De nombreux temps forts ont ponctué leur résidence en direction des publics.

Territoires Extra a comme triple objectif de soutenir l'émergence artistique par la production et la diffusion ; construire un projet artistique en prise avec les acteurs territoriaux bretons ; inscrire l'émergence artistique dans une dynamique internationale.

Un travail de médiation spécifique accompagne le projet afin de renforcer le lien et le dialogue entre publics, partenaires locaux, institutions et projets artistiques, dans un souci de transmission et de sensibilisation autour de la présence des artistes dans le territoire.

Après la Chapelle de la Trinité à Plozévet en 2017 (en partenariat avec le festival Arts à la Pointe), la galerie du Dourven en 2018 (en partenariat avec le festival de l'Estran), cette troisième édition de *Territoires Extra* a souhaité mettre à l'honneur le travail mené par l'association Finis terræ – et tout particulièrement autour de l'art vidéo – qui, depuis 2008, participe activement à la création artistique sur l'île de Ouessant, proche voisine de Molène. Chaque année, cette association invite des artistes en résidence autour de problématiques liées à la mer, au littoral, au paysage, à l'insularité. En ce sens, *Territoires extra* a invité l'artiste française Anne-Charlotte Finel et l'artiste et chercheur belge Filip Van Dingenen pour explorer et mener un travail de recherche notamment sur l'image en mouvement.

Projet soutenu par la DRAC Bretagne.

TERRITOIRES
EXTRA



L'ATELIER DES PUBLICS



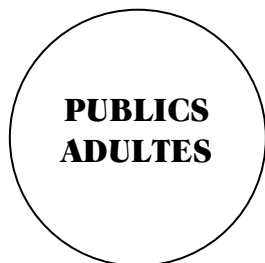
L'Atelier des publics de Passerelle Centre d'art contemporain propose différents formats d'actions en direction des établissements scolaires (de la maternelle à l'Université), des structures associatives, d'éducation populaire et de loisirs afin que chacun puissent découvrir les pratiques artistiques et les œuvres exposées.

Afin de préparer au mieux les visites, des outils sont à la disposition des enseignants et des animateurs. Les visites préparatoires, le fichier d'accompagnement ou les zones d'augmentations sont conçus comme des aides à la découverte de l'art contemporain. Ils permettent de mener en amont d'un projet ou d'une visite, une réflexion sur les expositions et axes de travail possibles

Les visites préparatoires s'adressent prioritairement aux enseignants, animateurs ou responsables de groupes constitués (écoles, associations, centres de loisirs, etc.) qui souhaitent préparer une visite ou l'accompagner d'un projet pédagogique ou éducatif spécifique.

- LE MARDI 11.06.2019, 18:00

Gratuit pour les enseignants et animateurs



L'Atelier des Publics propose, tout au long de l'année, des actions de médiation (visites commentées, rencontres, conférences) pour les adultes, adhérents ou particuliers, conçues comme des moments privilégiés d'échange, de discussion autour des œuvres ou des thématiques abordées dans les expositions. Les œuvres sont au cœur des actions qui visent, par l'échange, à l'élaboration d'une pensée critique et constructive, une réception sensible et contextuelle, une appropriation riche et évolutive de la part des différents publics.

Les rencontres avec les artistes face aux œuvres sont des moments privilégiés d'échange et de discussion où les artistes présentent leur travail et leurs recherches.

- LE SAMEDI 08.06.2019, 14:00

4€ / Gratuit pour les adhérents

Les visites commentées des expositions sont conçues comme des moments de découverte des expositions dans l'échange. **Ce rendez-vous régulier change de formule : désormais, les visiteurs pourront, un mardi par mois et un samedi par mois, venir découvrir les œuvres des expositions.**

- LE 3^{EME} SAMEDI DU MOIS, 15:00

4€ / Gratuit pour les adhérents

Les visites surprises invitent le spectateur à une visite performée ou théâtrale des expositions. Imaginées par le service des publics ou un artiste invité, ces visites peuvent également intégrer un temps de pratique (sculpture, danse, etc.) favorisant une approche par le faire des expositions ainsi que des échanges privilégiés entre les usagers du centre d'art.

Des œuvres... un verre à la main avec la participation de Laurent Moalic de Vins etc. propose une expérience unique et originale qui mêle initiation à la dégustation de vins et découverte d'œuvres. Pour cette édition, l'Atelier des publics propose un live immersif de Vincent Malassis et une dégustation de trois vins sous-marins.

- LE MARDI 18.06.2019, 18:30

8€ / Sur réservation uniquement



JEUNES PUBLICS

L'Atelier des Publics propose, tout au long de l'année, des actions éducatives et ludiques pour permettre aux enfants de 6 à 12 ans de découvrir dans l'échange et l'activité, les tendances les plus actuelles de l'art, de développer des expériences nouvelles et de s'initier aux techniques d'aujourd'hui.

Les Petites Fabriques

Rendez-vous incontournable des professeurs Tournesol en culotte courte, amateurs d'art et de confiture... Pendant les vacances scolaires et durant quatre après-midi, les enfants de 5 à 10 ans sont invités à développer collectivement un projet unique et surprenant, imaginé à partir des expositions : prototype de jeu, petit livre illustré, élément de mobilier ou sculpture.


En lien avec l'exposition de Vincent Malassis, réalisation de la bande annonce d'un film imaginaire pour éveiller à la pratique du son et de l'image.

- DU MARDI 30.07 AU VENDREDI 02.08.2019, 14:00-17:00
60€ / 4 jours + 10€ d'adhésion annuelle à l'association Passerelle

L'atelier en famille

Eveil artistique à l'aide grands livres-objets pour les petits curieux de 3 à 5 ans accompagnés de leurs parents

- Les mercredis 17.07, 07 & 21.08.2019, 16:00-17:00
2€ / Gratuit pour les accompagnants

Informations et réservations :
L'Atelier des publics
publics@cac-passerelle.com
www.cac-passerelle.com/public/
 /Latelierdespublics/

LES PASSERELLES

ASTROPOLIS #25

Samedi 06.07.2019 | 14:00 - 19:00

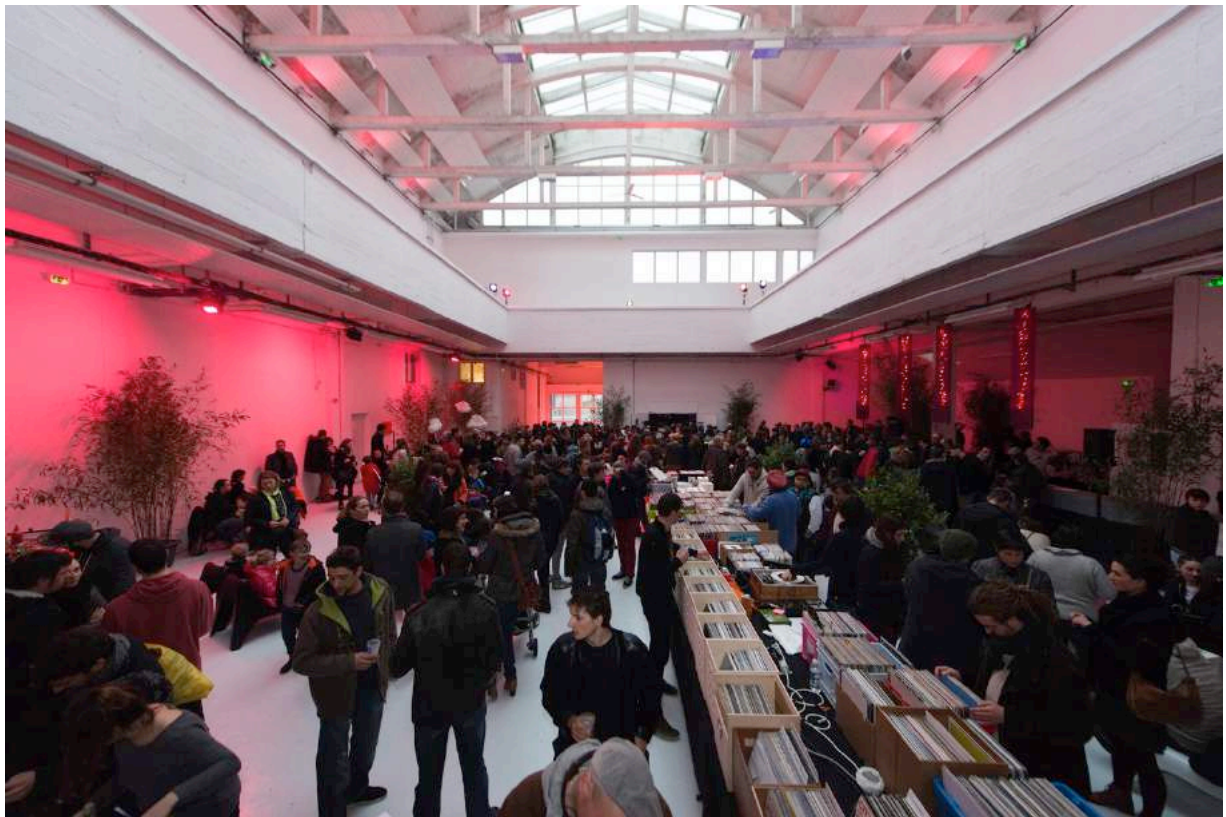
IMMERSIÖND

w/ DJ Psychiatre, Stadleysu, Black Velvet Stereo

Le crew rennais défricheur ÖND s'empare du Passerelle Centre d'art contemporain pour offrir une immersion dans un univers apaisé, chaleureux de couleurs et riche en découvertes. Des lives et dj set ambient et d'avant-garde résonneront au sein d'un salon marocain vagabond, dans lequel vous pourrez faire des emplettes auprès de nombreux labels indépendants de l'ouest ! En parallèle, la boîte noire accueillera une expérience interactive et sensorielle inédite. Un voyage numérique, immersif et collectif, vous emmenant à la conquête des lieux et collectifs qui ont fait vibrer les terres brestoises ces dernières années. On retrouvera également le projet SONARS de La Carène derrière l'objectif de Vincent Malassis, curateur d'une exposition donnant un écho supplémentaire à ce projet artistique et de recherche en écologie marine. Les expositions du Centre d'Art Contemporain seront ouvertes aux festivaliers pour l'occasion. Des découvertes sonores donc, mais également visuelles !

ÖND (35 | Collectif | C Lab)

Le crew rennais ÖND organise des événements culturels atypiques destinés à éveiller notre curiosité et nous inciter à utiliser nos cinq sens afin de vivre une expérience renversante sous le signe des musiques électroniques. Une association protéiforme qui saura faire de Passerelle un oasis de plaisir, une parenthèse enchanteresse au coeur d'un festival qui promet d'être mouvementé.



ASTROPOLIS L'HIVER 23.5, 2018

A VOIR AUX ALENTOURS

Le Fonds Hélène & Édouard Leclerc pour la Culture aux Capucins de Landerneau

Cabinets de curiosités

Du 23 juin 2019 au 3 novembre 2019

Commissariat : Laurent Le Bon

Commissaire associé : Patrick Mauriès

Lieu essentiel de la culture renaissante et baroque, instrument de savoir autant que de plaisir esthétique, au carrefour de l'art et de la science, le cabinet de curiosités s'effaça devant le rationalisme des Lumières, ne subsistant que dans les musées secrets de quelques collectionneurs nostalgiques. Il ne suscita, au début du 20^e siècle, que l'intérêt des historiens, des amateurs de bizarre et des surréalistes qui en apprécièrent l'étrangeté et les aspects poétiques. Il fallut attendre le passage au siècle suivant pour voir le phénomène connaître une résurgence paradoxale et prendre une ampleur nouvelle.

Prenant acte du fait que, devenu source d'inspiration de nombreux artistes, thème d'expositions internationales aussi bien que tendance du goût et du décor intérieur, le cabinet de curiosités fait désormais partie de l'imaginaire contemporain, la présente exposition se propose d'en suivre différentes expressions, échos et interprétations. S'ouvrant sur une mise en perspective historique, elle s'intéresse essentiellement aux regardeurs qui auront réinventé, dans les dernières décennies, le concept de cabinet de curiosités. S'ébauche ainsi, sur près de 1000 mètres carrés, dans une scénographie étonnante, ce qui pourrait être un cabinet de curiosités du moment présent.

Les Ateliers des Capucins, Brest

Arctic Blues

Du 15 juin au 08 septembre 2019 - Médiathèque François Mitterrand — Les Capucins

Du 22 juin au 22 septembre 2019 - Passage Des Arpètes

Avec la participation de François Joncour, Maxime Dangles et Vincent Malassis dans le cadre du projet SONARS

Commissariat et coordination : Emmanuelle Hascoët, Fovearts

De retour de missions en Antarctique, des biologistes brestois ressentirent un désir autant qu'une impuissance : comment parvenir à raconter leurs émotions devant la beauté des pôles et la certitude de la catastrophe, dans un contexte de recherche scientifique ? Ils proposent alors d'associer des artistes de tous horizons à leurs expéditions polaires. Durant six années, artistes et scientifiques ont alors partagé les missions polaires, le même terrain entre recherche, doute et humilité.

L'exposition *Arctic Blues* restitue la richesse de ce dialogue.

Photographie, vidéo, installation, écriture, création sonore, musique, mais aussi fresque scientifique se répondent ou se heurtent pour créer cet objet singulier qui est plus et autre qu'une exposition : quelque chose comme la carte sensible d'un monde où tout se révèle à plus haute intensité.

Une exposition du LIA BeBest – LEMAR – CNRS, UBO, Muséum d'histoire naturelle, réalisée en partenariat avec les Ateliers des Capucins et Brest Métropole.

PARTAGE DE BILLETTERIE

Le Fonds Hélène & Edouard Leclerc pour la Culture à Landerneau, Le Château de Kerjean & L'Abbaye de Daoulas – EPCC Chemins du patrimoine en Finistère, Océanopolis et Passerelle Centre d'art contemporain à Brest s'associent pour vous faire découvrir leurs expositions.

<p>1 ENTRÉE PLEIN TARIF dans l'une des structures</p> <p>=</p> <p>1 ENTRÉE TARIF RÉDUIT dans les autres structures</p>
--

INFORMATIONS

Contact presse

Emmanuelle Baleyrier, communication
+33(0)2 98 43 34 95 / communication@cac-passerelle.com

Passerelle Centre d'art contemporain

41, rue Charles Berthelot / F- 29200 Brest
tél. +33 (0)2 98 43 34 95
fax. +33 (0)2 98 43 29 67
contact@cac-passerelle.com
www.cac-passerelle.com

Heures d'ouvertures / Opening hours

Ouvert le mardi de 14:00 à 20:00 / du mercredi au samedi de 14:00 à 18:30 / fermé les dimanches, lundis et jours fériés / Open Tuesday - 14:00-20:00 and from Wednesday to Saturday - 14:00-18:30 / closed on Sunday, Monday and bank holidays

Tarifs / Admission charges

Plein tarif / Rates : 3 €

Entrée libre le premier mardi du mois / Free admission the first Tuesday of each month

Gratuité sur présentation de justificatif : adhérents, scolaires individuels, étudiants, demandeurs d'emploi, membres de C-E-A et de l'AICA / Free admission for members, individual children, students, unemployed, C-E-A & AICA members.

Médiation / Educational activities

Renseignements et réservations des ateliers et visites guidées : tél. +33(0)2 98 43 34 95

Équipe de Passerelle / Team

Présidente : Françoise Terret-Daniel
Directeur & curator : Etienne Bernard
Administration : Maïwenn Thominot
Communication & partenariats : Emmanuelle Baleyrier
Accueil & multimédia : Jean-Christophe Deprez-Deperiers
Accueil : Esteban Richard
Publics : Thibault Brébant
Publics : Lauriane Mordellet
Publics : Romain Lucas
Publics : Marianne Rousseau
Production : Jean-Christophe Primel
Maintenance et production : Pierre Le Saint

Passerelle Centre d'art contemporain, Brest bénéficie du soutien de la ville de Brest, de Brest métropole, du Conseil Départemental du Finistère, du Conseil Régional de Bretagne et du ministère de la Culture / DRAC Bretagne.

Passerelle est labellisé « Centre d'art contemporain d'intérêt national » par le ministère de la Culture.

Passerelle Centre d'art contemporain, Brest est membre des associations ACB - Art Contemporain en Bretagne et d.c.a. - association française de développement des centres d'arts

Passerelle Centre d'art contemporain gets the support of Ville de Brest, Brest métropole, Conseil Départemental du Finistère, Conseil régional de Bretagne and ministère de la Culture / DRAC Bretagne.

Passerelle is labeled "Center for Contemporary Art of National Interest" by the French Ministry of Culture.

Passerelle Centre d'art contemporain is part of ACB (Art Contemporain en Bretagne) and d.c.a. (association française de développement des centres d'art) networks.

CURA. *Art Viewer*